

Les soignant-e-s des HUG s'organisent !

Succès de la manifestation du 15 novembre

Plus de 1000 employé-e-s de l'Etat et du secteur subventionné ont manifesté jeudi passé à l'appel des syndicats ; parmi eux de nombreux salarié-e-s des HUG.

Devant les attaques du Conseil d'Etat contre les salaires, les retraites, les conditions de travail et les prestations à la population, la mobilisation est la seule manière de se faire entendre.

Et le personnel des HUG, notamment les soignant-e-s, commence à le comprendre, à réagir et à s'organiser.

Voici quelques exemples.

Les soignant-e-s des urgences de Pédiatrie (SAUP) sont en colère !

L'activité des urgences pédiatriques a augmentée de 30% alors que les postes de soignant-e-s ont été réduits de 15% ! Les HUG imposent de travailler en sous-effectif ce qui porte atteinte à santé du personnel. De nombreux intérimaires sont embauchés ce qui insécurise le personnel fixe.

Face à cela, les soignant-e-s du SAUP se sont organisé-e-s et ont écrit une lettre au directeur des HUG réclamant des postes de travail. Ils attendent une réponse.

Ils sont aussi venus nombreux à la manifestation de la fonction publique de jeudi passé pour dénoncer leur situation.

Le slogan « **personnel malmené = patients en danger !** » colle parfaitement à leur situation.

L'équipe du service de physiothérapie respiratoire est en colère !

Le manque de personnel dans ce service est énorme et les physiothérapeutes n'arrivent pas à donner des soins à toutes les patientes et tous les patients. Pourtant ils doivent s'occuper de lieux sensibles comme les soins intensifs.

Trouvant inadmissible de ne pas pouvoir s'occuper de tous leurs patients, ils ont écrit à la direction des HUG. Ils attendent une réponse.

Or, les HUG semblent plus préoccupés par facturer leurs actes qu'à engager du personnel pour faire face aux besoins.

Les soignant-e-s des Trois-Chêne en colère !

Les HUG facturent au personnel une centaine de francs par mois pour le parking mais ne garantissent pas une place. Beaucoup de soignant-e-s doivent se garer loin de leur lieu de travail car le parking est plein à craquer. A la fin de leur travail, vers 22h, ils doivent marcher dans le noir des centaines de mètres, courant ainsi des risques. Ce n'est pas admissible.

La loi oblige pourtant les HUG à prendre des mesures destinées à la protection des travailleurs, notamment en ce qui concerne la sécurité sur le chemin du travail, l'organisation des transports, les possibilités de se reposer et de s'alimenter, ainsi que la prise en charge des enfants.

Le personnel a écrit à la direction réclamant pour leur sécurité. Pour le moment les HUG n'ont pas réglé le problème, bien que la loi les y oblige.

Les soignant-e-s doivent s'organiser autour du syndicat pour obtenir gain de cause

Ecrire à la direction pour se plaindre de votre situation est un premier pas.

Malheureusement ce n'est pas suffisant car les HUG sont dans une logique de profit où les salariés sont une variable de plus. Ils refusent d'écouter les soignant-e-s.

Dans ces trois situations, nous proposons aux soignant-e-s de contacter notre syndicat afin d'organiser leur lutte de manière plus structurée, profitant du « parapluie » syndical, de son expérience et de son réseau.

Nous contacter, vous informer :

David Andenmatten, groupe SSP-HUG, 076 615 50 68

Sabine Furrer, secrétaire syndicale, s.furrer@sspge.ch

Web : <https://geneve.ssp-vpod.ch/secteurs/sante/hug/>

Facebook : [facebook.com/ssp.geneve](https://www.facebook.com/ssp.geneve)

Vous syndiquer en ligne: <https://geneve.ssp-vpod.ch/nous-rejoindre/adhesion/>

**Nouvelle manifestation le 13 décembre!
Organisez-vous dans chaque service
pour participer et porter vos
revendications !**